

S'attaquer à l'intervalle de vêlage

PAR JEAN DUROCHER ET RENÉ ROY*

IL N'Y A PAS DE PRODUCTION LAITIÈRE SANS QUE LES VACHES VÉLENT. L'INTERVALLE ENTRE LES VÊLAGES EST DONC UN INDICATEUR ÉCONOMIQUE DE PREMIÈRE IMPORTANCE.

En production laitière, peu de sujets font l'unanimité. L'intervalle entre deux vêlages ne fait pas exception. Certains prônent un intervalle le plus près possible de 365 jours. À l'opposé, d'autres affirment qu'avec nos vaches hyperproductives, on peut accepter un intervalle allant jusqu'à 435 jours. Chaque groupe présente des arguments fort pertinents, mais qui donc a raison?

En pareil cas, la meilleure façon d'y voir clair, c'est d'observer ce qui se passe sur le terrain. Le graphique 1 est tiré d'Agritel Web et présente les résultats de 722 entreprises laitières pour l'exercice 2006. Agritel Web offre l'avantage de bénéficier des résultats technico-économiques détaillés d'entreprises réelles et non simplement de projections théoriques.

Le graphique est éloquent: la marge diminue en fonction de l'allongement de l'intervalle entre deux vêlages. L'essentiel de l'explication repose sur le volume de lait annuel produit par vache. On note cependant que des intervalles très courts ont un impact négatif sur la marge. Des lactations trop courtes et l'effet de la gestation, qui se manifeste plus tôt dans la lactation, expliquent probablement cette observation.

Il est cependant clair qu'il n'y a pas d'avantage à prolonger l'intervalle de vêlage au-delà de 400 jours. D'ailleurs, le même type d'analyse, présentée au graphique 2, portant sur 4 751 troupeaux Holstein québécois inscrits au contrôle laitier, confirme que la production moyenne par vache diminue de façon plus prononcée au-delà de 425 jours entre les vêlages.

COMMENT AVOIR LA MAÎTRISE DE L'INTERVALLE ENTRE LES VÊLAGES?

Quatre facteurs viennent influencer le résultat final: la période d'attente volontaire, l'intervalle entre les saillies, le taux de conception et le taux de réforme.

LA PÉRIODE D'ATTENTE VOLONTAIRE

La période d'attente volontaire est le nombre de jours d'attente après le vêlage avant de saillir une vache. Donc,

avant cette date, vous considérez qu'il est trop tôt pour procéder à l'insémination. Cette décision de régie est à la base de votre stratégie visant à «mettre vos vaches en veau». Il est par conséquent important de bien comprendre les facteurs biologiques et économiques qui influenceront votre décision.

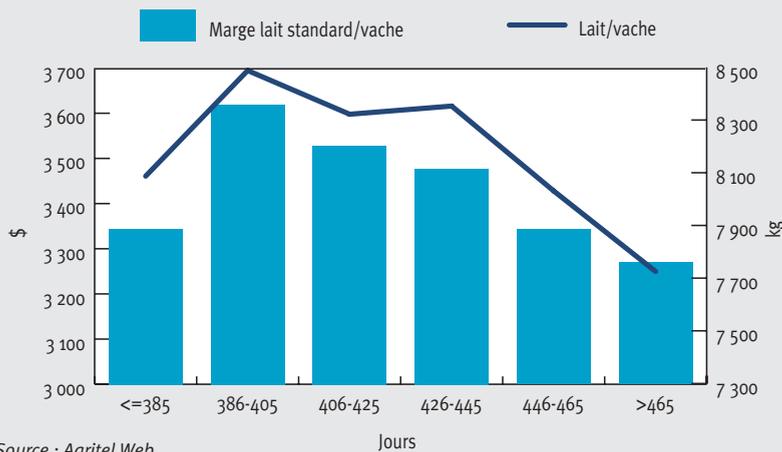
Dans un premier temps, la biologie de la vache impose un délai minimum. Après le vêlage, l'utérus doit expulser le placenta et une importante quantité de liquide, retrouver son volume normal et renouveler l'endomètre, couche interne de la paroi utérine essentielle à la nutrition du jeune embryon. De plus, les ovaires doivent retrouver leur activité normale. Dans les conditions idéales, ce processus prend 45 jours. Tout problème de santé après le vêlage peut retarder ce retour à la normale.

Quelle est la période d'attente optimale? Il n'existe pas de recette miracle et la réponse variera d'une entreprise à l'autre. L'éleveur doit cependant garder à l'esprit que cette décision de régie influence grandement l'intervalle entre le vêlage et la saillie fécondante et, par conséquent, l'intervalle entre les vêlages. En effet, il est difficile pour une vache de devenir gestante si elle n'a pas été inséminée! Plus on attend pour procéder à la première insémination, plus on aura à être efficace par la suite pour «mettre les vaches en veau».

Le graphique 3 illustre le lien entre l'intervalle vêlage – première saillie, l'intervalle moyen entre les saillies et l'intervalle entre les vêlages. Dans ce graphique, la période d'attente volontaire a été fixée à: intervalle vêlage - saillie fécondante moins 11 jours. Par exemple, pour un intervalle de vêlage de 437 jours, la période d'attente volontaire est de 82 jours (93 moins 11).

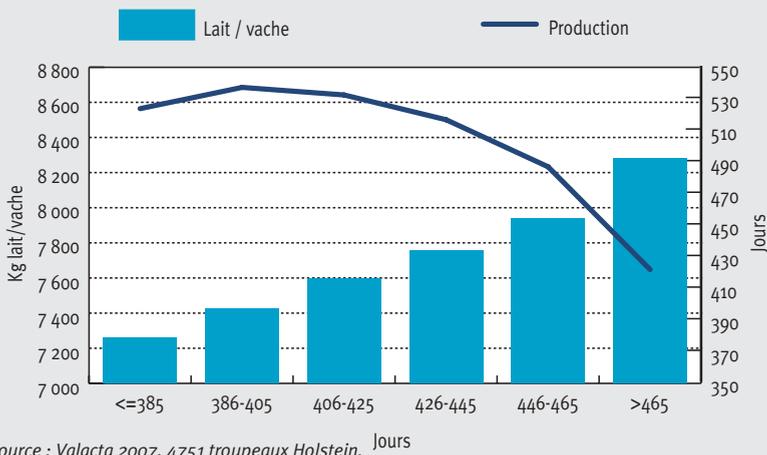
Une décision de régie qui placerait la période d'attente volontaire à 72 ou à 62 jours sans modifier la régie de la reproduction à la suite de la saillie (c'est-à-dire la capacité à détecter les vaches non gestantes et à procéder à une nouvelle saillie) ferait passer votre intervalle de vêlage à 426 et 416 jours respectivement.

GRAPHIQUE 1
IMPACT DE L'INTERVALLE DE VÊLAGE SUR LA MARGE¹



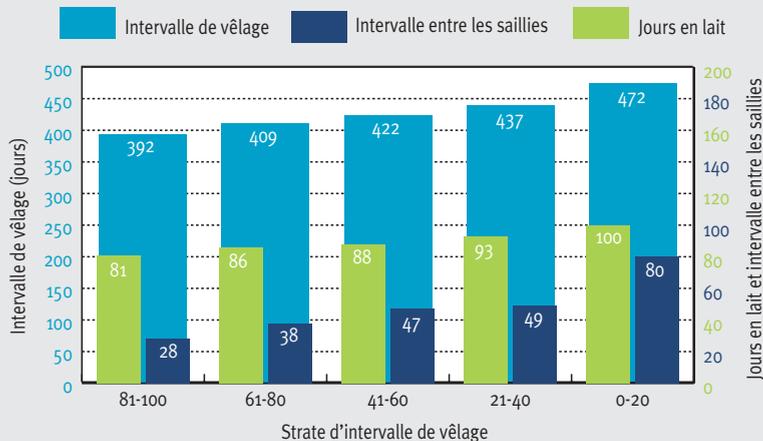
Source : Agritel Web.

GRAPHIQUE 2
EFFET DE L'INTERVALLE DE VÊLAGE SUR LA PRODUCTION MOYENNE PAR VACHE



Source : Valacta 2007, 4751 troupeaux Holstein.

GRAPHIQUE 3
INTERVALLE VÊLAGE – PREMIÈRE SAILLIE ET INTERVALLE MOYEN ENTRE LES SAILLIES EN FONCTION DE L'INTERVALLE ENTRE LES VÊLAGES



Vous devez donc, dans un premier temps, décider de la période d'attente volontaire qui sera appliquée à votre troupeau et établir des normes permettant de gérer les cas d'exception. Il est normal de rencontrer des cas spéciaux, qui seront gérés de façon différente, par exemple, des vaches ayant développé des problèmes de santé à la suite du vêlage, des sujets d'exposition ou de très fortes productrices. Cependant, il est important de se souvenir que si l'exception devient la règle, ce n'est pas normal!

Le sens de l'organisation et la capacité de l'éleveur à comprendre et à respecter sa stratégie sont plus importants que les outils qui seront choisis.

Lorsque cette décision sera prise, vous devez établir votre stratégie. Votre vétérinaire et vos conseillers sont de précieux collaborateurs pour vous aider à déterminer quels outils vous conviennent le mieux. Dans ce domaine, le sens de l'organisation et la capacité de l'éleveur à comprendre et à respecter sa stratégie sont plus importants que les outils qui seront choisis.

L'INTERVALLE ENTRE LES SAILLIES: IDENTIFICATION DES VACHES NON GESTANTES

Malheureusement, dans plusieurs entreprises, un bon départ est souvent gâté par une fin de course mal gérée. Lorsque les vaches sont saillies pour la première fois, il faut à nouveau établir une stratégie de travail afin d'identifier les vaches non gestantes et de procéder à une nouvelle insémination le plus rapidement possible.

Jetons un coup d'œil au graphique 3. Notons, par exemple, la différence pour



JOCELYN BOUTIN

l'intervalle vêlage – première saillie entre les troupeaux qui présentent un intervalle de vêlage de 409 et 472 jours respectivement: elle est de 14 jours (86 versus 100 jours). L'écart entre ces deux groupes pour l'intervalle entre les vêlages est quant à lui de 63 jours (409 versus 472 jours). Il y a clairement d'autres facteurs que le moment de la première saillie qui affectent l'intervalle entre les vêlages.

Le groupe ayant un intervalle de vêlage de 472 jours présente un écart moyen entre les saillies de 80 jours, alors que le groupe de troupeaux ayant un intervalle de vêlage de 409 jours affiche un intervalle moyen entre les saillies de 58 jours. Dans le cas de ce dernier groupe, on a clairement une meilleure stratégie pour dépister les vaches non gestantes et les saillir plus rapidement possible par la suite.

Les problèmes de régie de la reproduction des troupeaux du rang centile 0 à 20 se font sentir au départ de la course: les éleveurs ne parviennent pas à faire saillir leurs vaches aussi rapidement que les plus performants. Leur manque d'organisation se fait aussi sentir aux saillies suivantes, de sorte qu'à la fin du parcours ils se retrouvent loin derrière.

Deux éléments font partie de la stratégie gagnante:

- 1) un bon taux de détection des chaleurs à 21 jours postsaillie;
- 2) des diagnostics de gestation précoces (entre 30 et 40 jours postsaillie).

La chaleur la plus importante à observer est celle qui est attendue 21 jours après une insémination.

La chaleur la plus importante à observer est celle qui est attendue 21 jours après une insémination. La majorité des retours en chaleur surviennent 18 à 24 jours après la saillie précédente. On devrait donc s'attendre à voir un pourcentage assez important des vaches non gestantes être saillies de nouveau durant cette fenêtre. Malheureusement, selon des données de Valacta, à peine 20 % des vaches non gestantes sont inséminées à ce moment. En fait, 40 % des vaches non gestantes sont saillies plus de 48 jours après l'insémination précédente. Sur ce groupe de vaches, aucun diagnostic de gestation précoce n'a donc été effectué ou encore ces examens n'avaient conduit à aucune mesure d'intervention structurée.

Décourageant? Oui et non, car même si ces troupeaux sont loin derrière, ces

facteurs sont des éléments de régie dont l'éleveur a l'entière maîtrise. Si les gestionnaires de ces troupeaux qui traînent de la patte s'en donnent la peine, il y a moyen d'améliorer la situation. Et cela se traduira par plus de lait et plus de revenus.

LE TAUX DE CONCEPTION

Il est plus difficile pour le producteur de travailler sur le taux de conception, puisque celui-ci dépend de la fertilité de la vache. Cependant, plusieurs éléments de régie peuvent influencer la fertilité de façon positive. Une période de transition bien maîtrisée permet d'éviter les problèmes de santé et de minimiser le déficit énergétique, facteurs qui ont un impact marqué sur la fertilité. Une bonne stratégie de prévention des maladies est également importante, puisque des vaches en santé se reproduisent mieux.

LE TAUX DE RÉFORME

Comme le calcul de l'intervalle entre les vêlages présuppose que la vache vêle de nouveau, cela signifie qu'une partie des «échecs» de reproduction ne sont pas reflétés par cet indice. En effet, si malgré nos efforts on ne parvient pas à «mettre une vache en veau» et qu'elle est éliminée pour cause de reproduction, elle ne contribuera pas à allonger l'intervalle de vêlage moyen du troupeau. Il ne faut surtout pas voir là une façon de diminuer l'intervalle de vêlage. Pour avoir un portrait complet de la situation, il faut donc jeter un coup d'œil au nombre de vaches réformées pour cause de reproduction. Au Québec, les problèmes de reproduction demeurent la principale cause de réforme: elle est responsable de l'élimination involontaire de plus de 31 % des vaches.

Chez un grand nombre de troupeaux, il y a donc un intérêt économique important à améliorer l'intervalle entre les vêlages. Les principaux leviers pour y arriver sont entre vos mains. Il s'agit d'en faire une priorité. ●

* Jean Durocher, médecin vétérinaire, coordonnateur de la santé des troupeaux laitiers, et René Roy, agronome et agroéconomiste, R&D, Valacta

1. On parle ici de la marge standard lait/vache = valeur du lait produit moins mise en marché, moins charges d'alimentation, de santé, de reproduction, de litière, d'entretien d'équipement laitier et d'équipement d'étable, de contrôle et d'enregistrement, etc.